# Le rédempteur

*L'histoire de Noémi et de Ruth*

« Vous me manquerez terriblement », murmura Noémi en prenant ses deux belles-filles dans ses bras. Elle les aimait tendrement comme si elles étaient ses propres filles. Cependant, maintenant que les fils de Noémi, leurs époux, étaient décédés, elles n'avaient plus de raison de rester avec elle.

Noémi avait décidé de quitter Moab pour retourner dans la ville de Bethléhem, mais ses deux belles-filles resteraient certainement auprès des leurs. Son mari était lui aussi décédé et elle pensait qu'il serait préférable de retourner dans sa ville natale où sa famille pourrait prendre soin d'elle, maintenant qu'elle se retrouvait seule.

Orpa et Ruth ne voulaient pas la quitter, mais Noémi secoua la tête.

« Vous avez toujours vécu dans le pays de Moab. Restez ici et Dieu compensera sûrement la perte de vos époux ; vous vous remarierez. » Elle essuya ses joues mouillées de larmes en tentant de rassurer les deux jeunes femmes. Elle s'en sortirait toute seule.

Elle avait vécu comme une étrangère dans leur pays depuis des années et elle savait à quel point il était difficile de faire sa place. Elle ne voulait pas les déraciner et leur infliger les mêmes souffrances qu'elle avait endurées.

Et pourtant elles l'accompagnaient encore.

Après avoir marché quelque temps, Noémi s'arrêta de nouveau et se retourna vers Moab.

« Retournez chez vous, mes filles, leur dit-elle d'une voix ferme. Vous avez été si bonnes pour moi et je prie que Dieu vous récompense pour votre gentillesse, mais vous devriez repartir dans vos foyers. » Elle ne broncha pas, résolue à reprendre la route seule.



Enfin Orpa décida de rentrer auprès des siens. Elle rebroussa chemin tout en pleurant.

Le regard de Noémi croisa celui de Ruth : « Allez mon enfant, suis-la ! »

Toutefois Ruth refusa de la quitter. Elle avait décidé de rester avec sa belle-mère et elle la suivrait jusqu'à Bethléhem.

« Partout où tu iras, j'irai, fit Ruth déterminée ; où tu t'installeras, je m'installerai ; ton peuple sera mon peuple et ton Dieu sera mon Dieu. » Rien ne romprait le lien de loyauté qui unissait les cœurs de Ruth et de sa belle-mère, jusqu'à la mort.

Noémi l'écouta, le cœur touché par le dévouement de la jeune femme qui ne lui devait rien.



Quand les deux femmes se furent installées à Bethléhem, Ruth trouva un parent du mari décédé de Noémi. Elle décida de se rendre dans son champ pour se procurer de la nourriture. Les pauvres avaient pour habitude de ramasser les épis laissés par les agriculteurs sur le bord des champs à la fin de la récolte. De loin, Booz, le propriétaire du champ, aperçut Ruth et demanda à ses serviteurs qui elle était.

« Il s'agit de la femme moabite qui est revenue avec Noémi. Elle travaille ici depuis l'aube jusqu'au soir et ne s'arrête pratiquement jamais », expliqua-t-il.

Booz avait entendu parler de Ruth et il alla la trouver. Il lui fit comprendre qu'elle était la bienvenue et qu'elle n'avait plus besoin d'aller chercher de la nourriture ailleurs. Lorsqu'il lui offrit de l'eau et sa bienveillance, elle tomba face contre terre remplie de reconnaissance.

« Pourquoi moi ? murmura-t-elle sans oser lever les yeux vers lui. Ce pays n'est pas le mien et tu ne me dois rien. Tu n'es pas obligé de t'occuper de moi. » Sa voix tremblotait en considérant la bonté qu'il lui témoignait, un cadeau qu'elle ne méritait pas.

« Tu as fait un choix qui honore Dieu en quittant tout ce qui t'était familier afin de prendre soin de Noémi. Je prie qu'Il te récompense pleinement pour ton sacrifice. C'est le moins que je puisse faire pour te rendre honneur. » Sa gentillesse la laissa sans voix.

Ce soir-là, elle rentra auprès de Noémi, son visage rayonnant et les bras chargés de nourriture. Lorsque sa belle-mère lui demanda d'où venait tout cela, Ruth lui raconta toute l'histoire. En l'écoutant, Noémi esquissa un sourire car un mot en particulier résonnait dans son cœur.

*Booz.*

Noémi savait quelque chose sur lui qui pourrait tout changer.



« Ruth, s'exclama-t-elle tout excitée. Booz est un rédempteur de notre famille. »

Sa belle-fille comprit immédiatement. De par sa position dans la famille, l'homme qui lui avait offert du blé et de l'orge pouvait aussi lui proposer le mariage.

« Va le voir alors qu'il dormira, lui recommanda Noémi. Couche-toi au bout de son lit et découvre-lui les pieds. Lorsqu'il te verra là, il comprendra. »

Ruth acquiesça, encore sous le choc de tout ce qui s'était passé. Elle obéit en tout point à sa belle-mère. En se réveillant, Booz demanda qui était là.

« C'est moi, Ruth, chuchota-t-elle. Je serai tienne si tu veux bien de moi pour épouse. »

La lune balaya son visage de ses rayons alors qu'elle attendait en silence.

Booz lui répondit qu'il l'épouserait avec joie et mit tout en place pour que l'union puisse avoir lieu. Il était assurément un homme d'honneur.

Mais rien de tout cela ne serait arrivé sans la mère de Booz.

Car une nuit, avant même que son fils soit né, elle avait caché deux espions sous des tiges de lin sur le toit et avait été sauvée grâce à un cordon rouge. Elle avait pris bon nombre de décisions semblables à celles de Ruth, son cœur attaché à ce qui était juste et bon aux yeux de Dieu.

*Ton Dieu sera mon Dieu.*

*Je quitterai tout ce qui m'est familier afin de te suivre.*

*Et quand la moisson sera prête, même si tu ne me dois rien, tu me feras un cadeau que je ne mérite pas et que je ne pourrai jamais rembourser.*



De nombreuses années plus tard, grâce à quatre mots, un des arrière-arrière-arrière-petits-enfants de Booz et de Ruth ferait exactement cela et changerait le cours de l'histoire pour toujours.

*Je suis ton Rédempteur…*

— *TIRÉ DU LIVRE DE* RUTH



## *Lui*

Le Seigneur est celui qui **pourvoit** à nos besoins et se plaît à assurer notre protection. Il connaît notre cœur, comprend nos luttes et entend toutes les prières que nous lui adressons. Il sait quand nous sommes inquiets concernant notre avenir et quand il semble que nous manquons de l'essentiel. Cependant il sait aussi, et il veut que tu en sois consciente, qu'il n'est pas limité par les circonstances. Il est celui qui pourvoit, celui qui désire que nous recevions tous les dons parfaits qui proviennent de notre foi en lui, celui qui nous donne tout ce dont nous avons besoin.

## *Moi*

Repense aux moments de ta vie où tu t'es montrée **loyale**, où tu es restée aux côtés de quelqu'un au lieu de le laisser tomber, où tu t'es préoccupée de sa situation comme s'il s'agissait de la tienne. Lorsque nous décidons d'être loyaux, nous manifestons aux autres combien Jésus les aime et ne les abandonnera jamais. Quand l'occasion se présentera pour toi de demeurer fidèle à une personne qui t'est chère, même si c'est difficile ou embarrassant, Dieu honorera ta bonne décision.

## *Elle*

Seigneur, crée en _____ une grande capacité à éprouver de l'empathie et à se dévouer pour les autres, qu'elle développe un sens aigu de la solidarité et des relations stables qui te reflètent. Lorsqu'elle aura l'occasion d'être une amie loyale, rappelle-lui à quel point tu prends plaisir et récompenses notre désir d'être des compagnes dignes de confiance, même s'il y a un prix à payer. Accorde-lui des amis qui en feront de même pour elle, qui lui seront fidèles et dévoués. Quand elle sera confrontée à des personnes déloyales, qu'elle ne devienne pas amère et blessée, mais qu'elle se souvienne que nous sommes en bénédiction aux autres quand nous leur montrons que nous sommes dignes de leur confiance (Proverbes 17.17).

**Goél** *est le terme hébreu pour « rédempteur, libérateur ».*
*Le verset à mémoriser pour cette histoire est Ruth 1.16 :*
*« Ton peuple sera mon peuple et ton Dieu sera mon Dieu. »*

# *Une simple jeune fille*

*L'histoire de Marie et d'Élisabeth, enceintes*

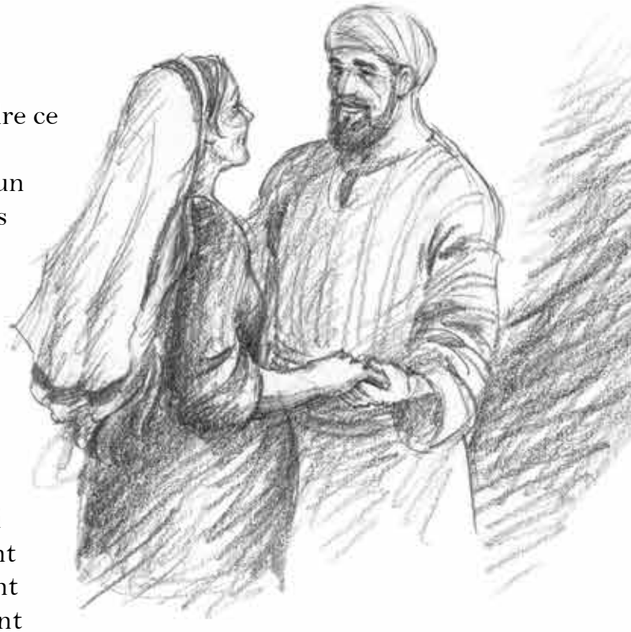
Zacharie et sa femme Élisabeth n'avaient pas d'enfant et ils avaient depuis longtemps abandonné tout espoir d'en avoir. Si telle était la volonté de Dieu pour eux, ils étaient prêts à l'accepter.

Un jour, Zacharie entra dans le Temple pour accomplir son service de prêtre, quand soudain il s'arrêta net. Immobile, il regarda ce qui paraissait être un ange debout à côté de l'autel. Il tremblait de frayeur, mais l'ange le rassura.

« N'aie pas peur, Zacharie, lui dit l'ange Gabriel. Je suis venu t'annoncer une bonne nouvelle. »







Le prêtre le fixa essayant de comprendre ce qui lui arrivait.

« Ta femme Élisabeth te donnera un fils qui ne sera pas un garçon comme les autres, poursuivit-il. Tu l'appelleras Jean. Sache qu'il préparera le chemin pour le Fils de Dieu. »

Zacharie ne pouvait pas le croire.

« Je ne suis qu'un vieillard, répondit-il. Je ne vois pas comment cela pourrait m'arriver. »

Puisqu'il doutait du message de l'ange, Dieu lui ôta la voix et Gabriel lui annonça qu'il ne parlerait plus pendant quelque temps. Les personnes qui priaient devant l'entrée du Temple se demandaient ce qui retenait le prêtre. Ils se faisaient du souci pour lui. Lorsqu'il sortit enfin, il semblait effrayé et montra sa bouche pour leur faire comprendre qu'il ne pouvait pas parler.

Ils étaient certains qu'il avait vu une apparition à l'intérieur.

Comme l'ange l'avait prédit, Élisabeth tomba enceinte. Elle remercia Dieu de lui avoir accordé un bébé. Elle ne se doutait pas que l'ange qui avait visité son mari, annoncerait un message à sa cousine Marie et que leurs vies seraient intimement liées d'une manière incroyable.

Marie était une jeune fille fiancée à un charpentier du nom de Joseph. Elle n'avait rien d'extraordinaire, elle n'était pas riche ou puissante, elle ne venait même pas d'une ville renommée.

Elle était une simple jeune fille.

Cependant Dieu l'avait choisie pour mettre au monde la personne la plus importante qui ait jamais vécu.



Gabriel se rendit chez Marie dans la ville de Nazareth pour lui annoncer ce qui devait arriver. Aussitôt qu'elle le vit, elle fut troublée tout comme Zacharie l'avait été. L'ange la rassura et lui expliqua que Dieu l'avait choisie pour jouer un rôle très spécial.

Les mains de Marie tremblaient un peu en l'écoutant.

« Tu auras un fils et son nom sera Jésus, lui dit-il. Il sera le Fils de Dieu, celui qui avait été promis depuis longtemps. Son Royaume n'aura pas de fin. »

Elle était ébahie et confuse à l'idée d'avoir un bébé sans même être mariée.



« Comment ? » murmura-t-elle en essayant de comprendre.

« Cela te semble impossible, mais pour Dieu tout est possible, affirma Gabriel. Et ta cousine Élisabeth, celle qui n'a jamais eu d'enfant ? Eh bien, elle est enceinte. »

Marie ne savait pas comment Dieu allait accomplir tout cela, mais contrairement à Zacharie, elle crut qu'il pouvait réaliser ce qu'il avait promis. Elle se prosterna les larmes aux yeux.

« Je suis la servante du Seigneur ; que tout ce que tu m'as dit s'accomplisse pour moi », répondit-elle et l'ange la quitta.

Marie se dépêcha de rassembler ses affaires et partit pour la région montagneuse de Judée pour voir Élisabeth. Elle voyagea plusieurs jours et aussitôt qu'elle pénétra dans la maison de sa cousine, elle l'appela.

Au moment même, le bébé d'Élisabeth fit un bond. Elle sut immédiatement qu'un événement incroyable se préparait.

Elle regarda Marie, frappée par ce que Dieu venait de lui révéler.

« Ton bébé, s'exclama Élisabeth toute joyeuse. Je sais qui il est ! » Son visage pâlit en réalisant combien elle était proche de la sainteté de Dieu lui-même.

« Qu'ai-je fait pour mériter ta visite, toi qui as été choisie pour devenir la mère de notre Seigneur ? » lui fit-elle.

« Élisabeth, je ne suis qu'une simple jeune fille. Je n'ai rien de particulier, répondit Marie. Cependant Dieu m'a demandé de lui obéir et j'ai accepté. » Elle remercia Dieu pour tous les merveilleux prodiges qu'il avait accomplis jusqu'alors et, tandis que son bébé remuait dans son ventre, elle le loua pour tout ce qu'il allait encore faire.





Marie resta avec Élisabeth pendant trois mois et finalement rentra chez elle à l'approche de la naissance de Jésus.

Le moment arriva pour Élisabeth de mettre au monde son enfant et lorsqu'elle accoucha, elle dit à ses amis et à sa famille que son nom serait Jean. Tout son entourage pensait qu'il devrait porter le nom de Zacharie, son père. Puisqu'il ne pouvait parler, ils lui tendirent une tablette et lui demandèrent quel nom il voulait donner à son fils.

Il écrivit soigneusement : « Son nom est Jean », en se rappelant des paroles prononcées par l'ange quelques mois auparavant. Aussitôt qu'il eut terminé, Dieu lui permit de parler de nouveau et Zacharie entonna les louanges du Seigneur tandis que tous s'émerveillaient.

« Mon fils ouvrira la voie pour Celui… dit-il, profondément ému, Celui qui ouvrira la voie pour nous tous! »

Zacharie regarda son enfant nouveau-né dormant dans les bras de sa mère.

« Enfin le temps est venu, murmura-t-il en balayant la foule du regard. Le Sauveur est venu et la lumière de sa vie inondera à jamais nos ténèbres. »

Ils le voyaient dans ses yeux, c'était bien vrai. Le péché qui les avait poursuivis depuis l'Éden jusqu'à aujourd'hui, serait enfin vaincu par un enfant, *Jésus*. Dieu dans sa grâce leur envoyait un Sauveur.

– *TIRÉ DE* LUC 1



## *Lui*

Dieu est **parfait**, ce qui signifie qu'il n'y a rien de faux en lui, il ne commet pas d'erreurs et tout ce qui constitue sa personne est juste. En tant qu'humains, nous ne pouvons pas être parfaits, mais notre but est de toujours chercher à ressembler à Dieu autant que possible.

## *Moi*

En tant qu'enfants de Dieu, nous voulons être utilisés par lui de la meilleure manière qui soit. Il ne choisira pas toujours le chemin le plus facile ou celui qui nous semble préférable, mais puisque nous l'aimons et lui faisons confiance, nous lui remettrons les commandes de notre vie. En d'autres mots, nous lui sommes *soumis*, ce qui veut dire que nous nous préoccupons davantage de faire sa volonté que la nôtre.

## *Elle*

Seigneur, aide _____ à t'être soumise (1 Pierre 5.6), à toujours rechercher ta volonté plutôt que la sienne. Lorsque tu lui demandes de te remettre sa vie, quelles que soient les circonstances, qu'elle soit un instrument entre tes mains pour accomplir tes projets. En grandissant spirituellement, enracine-la dans ta Parole et dans l'étude de tes attributs et de ta vérité afin qu'elle soit chaque jour plus comme toi.

Téléïos *est le terme grec pour « parfait ».*
*Le verset à mémoriser pour cette histoire est Luc 1.37 :*
*« Car rien n'est impossible à Dieu. »*

# *Histoires de femmes tirées de la Bible*


1. Le jardin (*Ève*) . . . . . 6
2. Les écluses du ciel (*L'épouse de Noé*) . . . . . 12
3. Des étoiles et des fils (*Saraï*) . . . . . 18
4. Le puits (*Agar*) . . . . . 24
5. La statue (*L'épouse de Loth*) . . . . . 30
6. Un amour inébranlable (*Rébecca*) . . . . . 36
7. Le voile (*Rébecca, Rachel et Léa*) . . . . . 42
8. Les femmes et l'eau (*Les femmes dans la vie de Moïse*) . . . . . 48
9. Le cordon rouge (*Rahab*) . . . . . 54
10. La couverture (*Débora et Yaël*) . . . . . 60
11. Les pièces d'argent (*Dalila*) . . . . . 66
12. Le rédempteur (*Noémi et Ruth*) . . . . . 72
13. L'aiguille (*Anne*) . . . . . 78
14. Des épées et des pierres (*Abigaïl*) . . . . . 84
15. Un simple bain (*Bath-Shéba*) . . . . . 90
16. Ce que tu voudras (*La reine de Saba*) . . . . . 96
17. Le visage fardé (*Jézabel*) . . . . . 102
18. De la farine et une dose de foi (*La veuve de Sarepta*) . . . . . 108
19. En vue de telles circonstances (*Esther*) . . . . . 114
20. Un amour aussi grand que ça (*Gomer*) . . . . . 122

21. Une simple jeune fille (*Marie et Élizabeth*) . . . . . 128
22. Un ordinaire sacré (*Marie et la naissance de Christ*) . . . . . 134
23. L'agneau (*Anne*) . . . . . 141
24. La cruche vide (*La femme au puits*) . . . . . 146
25. La frange (*La femme souffrante*) . . . . . 152
26. Lève-toi (*La fille de Jaïrus*) . . . . . 158
27. Le plateau (*Salomé et Hérodiade*) . . . . . 162
28. Les miettes (*La femme païenne*) . . . . . 166
29. La première pierre (*La femme adultère*) . . . . . 170
30. L'albâtre (*La femme pécheresse*) . . . . . 174
31. Deux piécettes (*La veuve et son offrande*) . . . . . 180
32. La bonne part (*Marthe, Marie et le repas*) . . . . . 184
33. Quatre jours (*Marie, Marthe et la mort de Lazare*) . . . . . 188
34. Magnifique (*Marie de Béthanie*) . . . . . 194
35. La croix (*Salomé devant la croix*) . . . . . 201
36. Vivant (*Marie de Magdala et la résurrection*) . . . . . 207
37. Le prix (*Saphira*) . . . . . 212
38. Un nouveau souffle (*Tabitha*) . . . . . 219
39. La pourpre (*Lydie*) . . . . . 224
40. Parle (*Priscille*) . . . . . 230
*Dans les coulisses* . . . . . 236
*De la conception à l'illustration* . . . . . 242